Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 2 (1894)
Heft: 2

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

— « Parmi les tableaux du Musée cantonal de Fribourg, dit M. Max de Diesbach, une toile de grande dimension attire les regards du visiteur. Quel est ce guerrier monté sur un cheval noir ? C'est le colonel **François-Pierre Kœnig,** dit de Mohr, baron de Dillens, avoyer de Fribourg. Ses traits sont durs et accentués, son attitude est celle du commandement. Il porte le costume des officiers supérieurs du temps de Wallenstein ; ses reins sont ceints d'une écharpe rouge. »

C'est à ce condottiere suisse que M. de Diesbach consacre dans les « Etrennes fribourgeoises » une intéressante notice biographique. König, parti d'une assez modeste origine, suivit la carrière des armes, au service de Venise, puis de l'Autriche ; il y parvint au grade de colonel, et rendit, dans la guerre de trente ans, d'importants services. Gouverneur de Lindau, il provoque des rancunes et des jalousies, il est violemment attaqué par ses ennemis. Accusé de haute trahison, il passe en conseil de guerre, et, condamné à mort il ne doit son salut qu'à l'intervention du gouvernement de Fribourg. Revenu dans sa patrie, il prit une part active à la vie politique, et fut avoyer de Fribourg.

La biographie de König montre bien ce qu'étaient, avec leurs qualités et leurs vices, leur rude bravoure et leurs mœurs faciles, leur talent militaire et leur goût pour l'intrigue, la plupart de ces soldats de fortune qu'a produits la guerre de trente ans.

— Les fouilles qui se poursuivent à **Planpraz, entre Lens et St-Léonard, en Valais,** semblent devoir être du plus haut intérêt pour les amateurs d'antiquités. Il y a trois rangées de fosses ; tous les cadavres ont la tête du côté du levant. A en juger par les ossements, ils dépassaient la stature ordinaire. Quant aux vases, ce sont des urnes antiques placées à côté ou même sur la tête des cadavres. Extérieurement, elles ont la couleur du ciment, tandis qu'à l'intérieur elles sont d'un beau noir de jais. Il y en a de diverses formes et d'une confection admirable, au dire des connaisseurs. On a également découvert trois pointes, qui semblaient être des styles ou poinçons.

— A lire dans le *Journal des Tribunaux* les **Notes succintes sur la juridiction de LL. EE. de Berne dans le Pays de**

Vaud, résumé clair et substantiel de l'organisation judiciaire de notre pays sous l'ancien régime.

— Le **Semeur** littéraire et artistique entre dans sa septième année d'existence. Cette intéressante publication paraît tous les quinze jours. Elle réunit les œuvres d'un grand nombre d'écrivains de la jeune génération.

— La librairie Georg met en vente une **médaille commémorative de la Restauration** à Genève, médaille du graveur Richard. L'avers reproduit le buste du syndic A. Lullin ; le revers, l'inscription placée, il y a quelques années, à l'Hôtel-de-Ville.

— La première partie du IIIe volume de « **Urkunden Buch** der Stadt und Landschaft Zurich », publié par MM. J. Escher et P. Schweizer, vient de paraître. Ce beau travail contient 185 documents, du 26 janvier 1255 au 29 avril 1260.

— On nous écrit : A propos de Payerne et de **noms franco-allemands,** les méprises de nos voisins ont fait l'objet de plaisanteries sans fin. Lors du passage des alliés en Suisse, quelques farceurs se plaisaient à mystifier les Français. On écrivait par exemple au *Nain de la Cour*, journal mondain, que les troupes autrichiennes avaient dû abandonner *Murten*, mais que par contre elles avaient emporté d'assaut *Morat ;* que, parties de *Peterlingen*, elles avaient, après une marche pénible, atteint *Payerne ;* enfin on annonça une rencontre de cavalerie sur la *Dent de Jaman ;* et le journal d'insérer, et les farceurs de rire.

— Du *Conservateur Suisse :* Un **Appenzellois** avait été forcé par les circonstances à vivre dans un de ces petits Etats voisins du Rhin, où le caprice du despote tenait lieu de loi, où la vie du sanglier était plus précieuse que celle de l'homme, où le joug barbare écrasait de toute sa pesanteur des gens nés serfs. Un Vendredi-Saint, sortant tout pensif de l'église, il est abordé par le pasteur de la paroisse et interrogé sur la cause de ses réflexions : « Je pensais, lui dit-il, que c'est dans ce pays tout le rebours de ce que vous venez de nous prêcher. — Comment cela ? reprit le pasteur curieux ? — Oui, c'est que vous nous dites qu'autrefois un seul mourut pour tous ; mais ici maintenant tous meurent pour un seul. »